

Apprendre à communiquer

Yanick Daoust

La peur de prendre la parole en public paralyse l'être humain depuis des siècles. Aujourd'hui, plusieurs institutions formelles offrent des formations afin d'améliorer nos capacités communicationnelles, mais rares sont celles qui se spécialisent dans l'art oratoire. Heureusement, en 1924, Ralph C Smedley a fondé Toastmasters, une organisation à but non lucratif qui éduque les individus à la communication et au leadership. Toastmasters s'imprègne dans l'éducation non formelle puisqu'elle est reconnue par de nombreuses organisations professionnelles sans être accréditée par l'État. Plusieurs membres assistent aux rencontres afin d'atteindre des standards de communication au sein de leur entreprise tandis que d'autres désirent évoluer à travers le programme pour pimenter leur curriculum vitae en vue d'évolution professionnelle. Chez Toastmasters, nous développons nos connaissances communicationnelles en préparant des discours et en relevant diverses fonctions telles : animer la soirée, évaluer un discours ou bien chronométrer les orateurs. Les objectifs de cette éducation non formelle sont clairs et précis. Le volet communication consiste à réaliser dix projets de bases. Du projet numéro un où l'orateur se présente au groupe jusqu'au dixième projet où l'objectif est d'inspirer un auditoire, chaque étape vise l'amélioration spécifique d'une performance efficace : la structure du discours, la gestuelle, la voix, etc. Le volet leadership prend forme grâce aux différentes fonctions occupées par les membres du groupe et assure la fluidité des rencontres. Par exemple, chaque soirée, quelqu'un organise une séance d'improvisation et s'occupe de faire parler certaines personnes de manière impromptue. Toutes ces activités convergent vers le même but : former des communicateurs et des leaders compétents.

Vous vous demandez sûrement ce que cette « activité d'apprentissage organisée en dehors du système d'éducation formel » (Glossaire UNESCO, 2011) apporte au quotidien. Je suis convaincu qu'autant les étudiants des HEC Toastmasters que les membres de mon club d'appartenance St-Lawrence Toastmasters se joindraient à moi pour affirmer que cette éducation non formelle améliore les compétences nécessaires à la vie courante, aiguisé les compétences professionnelles et élargit la culture générale.

Chaque jour, nous sommes confrontés à nous exprimer oralement. La séance des improvisations développe la capacité de penser rapidement, de structurer ses idées et de s'exprimer avec aplomb. Prenons l'exemple d'une salle de classe à l'université. Combien d'étudiants sont terrifiés à l'idée d'émettre leur opinion lorsque le professeur pose une question ouverte ? Je me rappelle, il y a plusieurs années, j'étais cet étudiant. Grâce à Toastmasters, petit à petit, j'ai réussi à poser des questions, mais j'étais trop nerveux pour écouter et assimiler les réponses ! La formation reçue en improvisation a permis de garder mon calme en classe, de rassembler mes idées et de lever la main afin de faire entendre ma voix. N'êtes-vous pas d'accord qu'un cours est beaucoup plus stimulant lorsque nous ajoutons notre grain de sel ?

Sur le plan professionnel, innombrables sont les témoignages de membres qui ont vu leur présentation PowerPoint devenir plus intéressante au travail, qui ont fait une bonne impression lors d'une entrevue stressante et qui ont décroché l'emploi rêvé. Pour ma part, je travaille en restauration et chaque quart de travail est précédé d'une rencontre informative. Régulièrement, les patrons posent des questions pièges sur notre menu et nos bières maison. Grâce à Toastmasters, j'arrive à prendre la parole avec confiance, saupoudrer mon intervention avec un peu d'humour et cela m'a permis de gagner le respect de mes collègues de travail. Lorsque j'ai une idée à partager, les gens écoutent et considèrent mon opinion.

Bien sûr qu'apprendre à s'exprimer en public signifie que nous devons parler. Il faut oser briser le silence. Néanmoins, jusqu'à ce jour, ce que j'ai appris le plus dans le programme de communication et de leadership est d'écouter. À chaque rencontre, trois orateurs partagent des discours préparés sur une myriade de sujets. Du coup, la diversité culturelle, la variété de professionnels et la curiosité des individus élargissent ma culture générale. Arnel m'a permis de découvrir son pays d'origine, la Côte d'Ivoire. Marie-Claude m'a fait voyager dans les coulisses du métier de journalistes à Radio-Canada. Italo m'a souvent inspiré à confronter mes peurs avec ses histoires philosophiques.

J'aime bien m'imaginer que Toastmasters est l'université de la prise de parole en public. Même si l'accomplissement des projets mène à des certifications, Toastmasters n'est tristement pas reconnu par l'État et reste de l'éducation non formelle. Néanmoins, comme l'organisation atteindra bientôt cent ans d'existence, je me réjouis de sa pérennité et je garde espoir de pouvoir m'éduquer sur la communication et le leadership tout au long de ma vie.

Alors, vaincrez-vous votre peur de poser des questions en classe avec une visite à Toastmasters ?